

Homélie pour les Obsèques de Madame Elisabeth HASS

Eglise saint DENIS de SAINTE ADRESSE – mercredi 5 juillet 2017

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 1-6)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : "Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup pourront trouver leur demeure, sinon, est-ce que je vous aurais dit: Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin". Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin ?". Jésus lui répond : "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi".

La Vérité ! Qu'est-ce que la Vérité ?

Nous avons tous en mémoire l'interrogation de Pilate à Jésus, en son dernier matin, avant le livrer pour le crucifiement. A laquelle Jésus ne répondit rien, peut-être parce que ce n'était, pour lui, ni le lieu ni le moment de discuter philosophie ou théologie, puisqu'il voyait bien que son sort était déjà joué.

Reste néanmoins que la question reste posée, et qu'il est essentiel de lui donner une réponse, surtout en cette période où les "fake news" envahissent les media de toutes natures et de toutes tailles, qui meublent notre quotidien.

Les dictionnaires, reprenant la formule de saint Thomas d'Aquin (13^e siècle) définissent généralement la Vérité comme "l'adéquation entre la réalité et la représentation qu'on s'en fait". Définition qui met en relation étroite la réalité et la représentation que l'esprit humain s'en fait; qui a pour conséquence qu'il peut y avoir plusieurs vérités pour une même réalité; et qu'à la limite, il ne peut y avoir de Vérité que subjective. Et qu'il existerait donc des vérités multiples ou multiformes, mais aucune Vérité unique.

Pour Jésus, tel que Jean nous le présente, la Vérité préexiste à tout ce qui est créé; elle existe en Soi et par Soi. La Vérité, c'est l'Eternel, qui est la Vie, la Puissance et l'Etre. L'Eternel est unique. L'Eternel est Vérité. Donc la Vérité est unique. La Vérité, c'est Celui que Jean nous présente comme "Parole de Dieu" : *Au commencement était la Parole. Et la Parole était auprès de Dieu. Et la Parole était Dieu...Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité* (Jean 1: 1,14).

Révélation que Jean complète ainsi, trois lignes plus bas : *"La loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ"* (Jean 1:17).

Tout cela peut vous apparaître quelque peu compliqué et confus, car dit trop rapidement dans le cadre d'une homélie. Mais qu'on peut néanmoins comprendre, si l'on sait que, pour le peuple juif de l'époque, en Palestine comme dans la Diaspora, seule la Charte d'Alliance, la Loi, conclue au Sinaï, augmentée des préceptes que les Pharisiens des deux siècles précédents avaient ajoutés, régissait les rapports entre les hommes et l'Eternel, comme les rapports des hommes entre eux; un peu comme la Charia, aujourd'hui, dans les pays sous dictature islamique. La Loi était la Vérité. La Loi disait la Vérité. La Loi faisait faire la Vérité. En progressant selon la Loi, on progressait selon la Vérité. Il fallait donc obéir à la Loi. L'observance de la Loi assurait à l'homme la certitude d'être dans la Vérité. On disait de celui qui observait les préceptes et obligations de la Loi que c'était un Juste.

Jésus, tel que Jean nous le présente, revient à l'origine : *"Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière"* (Jean 3:21). Et il pousse même son raisonnement : *"Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Personne ne va vers le Père sans passer par moi"* (Jean 14:6). Autrement dit, deux implications :

- 1- il n'y a, pour le chrétien, aucun accès possible à Dieu que par Jésus, et par la confiance qu'il fait à son Message, qui est Parole du Père. Nul ne peut, et nul ne doit rien dire de Dieu, sinon ce qu'il n'est pas. Car Dieu est radicalement inconnaissable, sinon par Jésus.
- 2- il n'y a, pour tout être humain, qu'une seule assurance d'être dans la Vérité, qui n'est pas l'observance d'une Loi quelconque, mais l'obéissance à sa conscience personnelle, expression du Désir de Dieu.

Confiance dans le Message du Christ, qui est l'expression de la Parole de Dieu. Obéissance à la conscience, qui est l'expression du Désir de Dieu. A quoi j'ajoute l'Amour. Ainsi puis-je, me semble-t-il, caractériser à grands traits, quelle fut l'existence de Madame HAAS, Juste parmi les Justes.

La plupart d'entre vous avez l'habitude du traitement de texte. Et vous savez ce que signifie "aligner à droite", "aligner à gauche", "centrer" et "justifier". "Justifier" un texte, c'est faire en sorte que les départs de lignes soient tous alignés à gauche, et les finales de lignes toutes alignées à droite. Ce terme, je le trouve dans la Lettre de Paul aux Romains : *"Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ"* (Romains 5:1). Saint Paul signifiant ainsi qu'on ne peut jamais être en paix avec la Loi, mais qu'on peut l'être avec sa conscience, en suivant l'exemple du Christ. C'est pourquoi j'affirme que Madame HAAS fut une juste parmi les justes. Tout comme beaucoup parmi nous.

Connaissez-vous la parabole du colibri, dans une légende amérindienne ? : *Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces pauvres gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !". Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part"*.

Elisabeth HAAS a fait sa part. A sa place. A sa place d'épouse, de mère, de grand-mère et d'arrière-grand-mère. Et tout ne fut pas toujours simple ni facile ! Mais elle était heureuse de faire sa petite part. Et vous avez été heureux avec elle.

Certains, parmi vous pensent qu'il n'y a rien après la mort. D'autres croient à un au-delà de la Vie. S'il n'y a rien après la mort, sachant qu'Elisabeth HAAS a bien vécu cette vie, je crois qu'elle vous laisse un beau témoignage. Et le désir de vivre à votre tour, non pas forcément ce qu'elle a vécu, mais comme elle a vécu. En revanche, s'il y a quelque chose ou quelqu'un au-delà de la vie, justement parce qu'elle a bien vécu cette vie, elle l'a découvert, et elle continue d'être heureuse. Et, tout étant tristes de sa mort, vous n'êtes pas désespérés.

"Vraiment, j'ai eu une belle vie", disait-elle. A vous aussi je souhaite de vous laisser justifier, et de découvrir comme elle que, malgré tout, la vie est belle !

Jean-Paul BOULAND